

Collaborateurs

Volume 10, Number 1, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000087ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000087ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (print)

1923-8231 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2007). Collaborateurs. *Globe*, 10(1), 203–205. <https://doi.org/10.7202/1000087ar>

Jean-Claude Icart, sociologue diplômé de l'UQAM, est coordonnateur de l'Observatoire international sur le racisme et les discriminations, un programme du Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC) du Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Ses principales publications portent sur les questions d'immigration et de refuge, les relations interculturelles, le racisme et les droits humains.

Stéphane Inkel est professeur au Département d'études françaises de Queen's University. Il a effectué sa thèse sur Samuel Beckett et Réjean Ducharme où il s'est surtout intéressé à la signification politique du rapport à la langue et à la mémoire. Cette question de la mémoire l'a d'ailleurs mené à la notion d'historicité, sur laquelle il mène un projet de recherche entamé lors de ses études postdoctorales à propos de Jacques Ferron et Victor-Lévy Beaulieu.

Naïm Kattan est né à Bagdad en 1928. Il a fait des études de droit avant de poursuivre des études littéraires à la Sorbonne. En 1954, il émigre au Canada, remplit plusieurs fonctions d'administrateur culturel dont celle de directeur associé du Conseil des Arts du Canada. Il est l'auteur de plus d'une quarantaine de livres – romans, nouvelles, essais, pièces de théâtre – Il est professeur associé à l'Université du Québec à Montréal, directeur de la revue *Les écrits*. Son roman *Adieu Babylone* est paru en livre de poche chez Albin Michel en 2003. Son dernier roman, *Le gardien de mon frère*, est paru la même année chez HMH à Montréal et fut publié en 2005 par les Éditions du Rocher à Paris. Son dernier livre est un recueil de nouvelles : *Châteaux en Espagne*. Parmi les distinctions reçues : l'Ordre du Canada, l'Ordre du Québec, la Légion d'Honneur, le prix Athanase-David, le prix du nouvelliste francophone de l'Académie royale de Belgique, des doctorats honorifiques de Middlebury College au Vermont, de l'Université de Novi Sad en Serbie et de l'Université Concordia à Montréal.

Maude Labelle est étudiante au Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill. Elle s'intéresse à la mise en scène de l'écriture dans le contexte migratoire et à la dialectique du mouvement et de l'écriture dans le roman québécois contemporain.

Micheline Labelle, professeure titulaire, est directrice du Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC) du Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Ses publications et ses champs de recherches portent sur les questions d'immigration, la diversité, la nation, le transnationalisme, la citoyenneté et le racisme.

Carmen Mata Barreiro, titulaire d'un doctorat en philologie française de l'Universidad Complutense de Madrid, est professeure titulaire à l'Universidad Autónoma de Madrid et a été professeure invitée à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur la littérature et la civilisation françaises et francophones et sur la civilisation espagnole : identité et altérité dans le récit de voyage et la littérature

migrante, ville et immigration, le travail de mémoire chez les écrivains francophones et l'écriture au féminin, littérature de l'exil et littérature migrante en Espagne. Elle a publié des livres en Belgique et en France ainsi que de nombreux articles. Elle a participé, au Québec, aux ouvrages collectifs *Ville imaginaire/Ville identitaire. Échos de Québec* (Nota bene, 1999), *Les identités urbaines. Échos de Montréal* (Nota bene, 2003), *Le français, langue de la diversité québécoise. Une réflexion pluridisciplinaire* (Québec/Amérique, 2006) ainsi qu'au volume 7 du *Dictionnaire des Œuvres Littéraires du Québec (1981-1985)* (Fides, 2003). Elle prépare un livre sur les *Espagnes imaginaires du Québec* (à paraître en 2008).

Lucie K. Morisset est professeure au Département d'études urbaines et touristiques, à l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal, chercheure au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions et membre de l'Institut du patrimoine de l'UQAM. Historienne de l'architecture spécialisée dans l'étude de la ville et de ses représentations, elle mène des travaux de recherche sur la morphogenèse et la sémiogenèse du paysage construit, ainsi que sur les rapports entre l'identité et la culture tels qu'ils se manifestent notamment par les pratiques de mise en tourisme et de patrimonialisation.

Cécile Poirier est titulaire d'un doctorat en Études urbaines de l'INRS-UCS, obtenu en cotutelle avec l'Université de Bordeaux-2. Elle est une spécialiste des questions liées à la gestion de la diversité ethnoculturelle au niveau municipal et dans le milieu associatif. Très impliquée au sein du centre Immigration et Métropoles, elle a également contribué à la diffusion des connaissances dans les milieux de pratique. En tant qu'associée de recherche à l'INRS-UCS de 2005 à 2007, elle a participé à plusieurs recherches portant entre autres sur les jeunes et sur le phénomène de la vie solo en milieu urbain. Elle travaille aujourd'hui comme consultante pour des organismes publics et privés tels que la Ville de Montréal, Centraide, la Direction de la santé publique et la Société d'habitation du Québec. Elle s'intéresse à la concertation locale, au développement social et à la gestion de la diversité ethnoculturelle.